

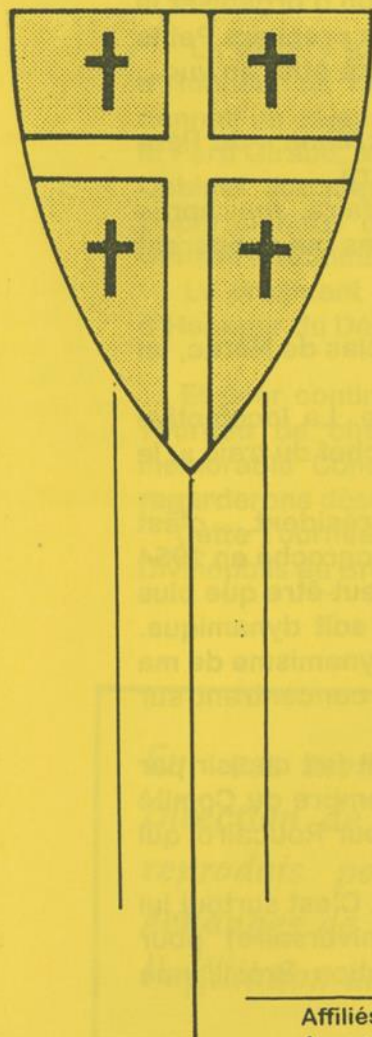


MANE

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS
D'ANDIRAN
CHOEVR DE GARÇONS DU PAYS D'ALBRET

Vendredi 5 Août 1994 - N° 372



SOMMAIRE

Pages 2 et 3 : Le 40° Anniversaire

Page 4 : Archives (Demande d'affiliation en 1954
des Pet. Ch. de St Hilaire d' Agen

Page 5 : Archives (Lettre d'Affiliation)

Page 6 : Le Concert du 6 juillet à Nérac
Un grand moment

Page 7 : Le Concert du 6 juillet à Nérac
Superbe Maîtrise

Page 8 : Concert à CORNIL

Page 9 : Concert à VINEUIL

Page 10 : Concert à DANGEAU

Page 11 : La GRAND'MESSE TELEVISEE

Page 12 : Concert en la Cathédrale de CHARTRES

Affiliés à la Fédération des « PETITS CHANTEURS » N° 226
Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (S/Préf. Nérac n° 468)
Siège Social : Maison des Jeunes 47170 ANDIRAN (Lot & Garonne)
Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Nérac n°64.900.806.011
Directeur : Abbé Raymond de SMEDT-CORNIL - 47170 ANDIRAN
Téléphone : 53.97.00.94 - Fax : 53.65.30.19

1954 - 1994
Cela fait quarante ans...

Quarante ans qu'au sein de la Fédération, je dirige une Manécanterie de Petits Chanteurs.

De 1954 à 1958 les Petits Chanteurs de Saint Hilaire à Agen.

Depuis 1958 les Petits Chanteurs d'Andiran.

Le démarrage des Petits Chanteurs de Saint Hilaire à Agen fut facile. En effet à l'époque florissaient à Agen des Chorales de Garçons : la Maîtrise de la Cathédrale sous la baguette de l'Abbé Pierre Maurel, la Manécanterie des Petits Chanteurs de Saint Phébadie sous la direction de l'abbé Louis d'Alché. La Paroisse du Sacré-Coeur avait eu aussi ses Petits Chanteurs jusqu'à la guerre de 1939 où leur directeur fut tué.

Il y avait à Agen une tradition de Maîtrises et de Manécanteries.

Il n'en fut pas de même à Andiran. La tradition n'existait pas. On savait à peine l'existence de ces mots : « Petits Chanteurs ».

J'ai compris de suite qu'il fallait une référence. Quand on a un wagon, il faut trouver une locomotive... ou même un train... La locomotive : Monseigneur Maillet ses Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Le train : la Fédération...

La Providence m'a aidé puisque dès le début j'ai eu l'occasion d'organiser la venue à Agen du Père Maillet avec ses Petits Chanteurs. Mes premiers Petits Chanteurs d'Andiran ont pu voir ce dont il s'agissait. Le phare était en vue... La locomotive connue...

Et voilà pourquoi je me suis accroché si fortement à la « Mané » du Père Maillet : pour y attacher mon wagon. Il n'y avait plus qu'à suivre.

Oui, il n'y avait plus qu'à suivre... C'est vite dit. Il fallait le faire. Jour après jour... Semaine après semaine... Les encouragements des uns me donnèrent du courage. La jalousie des autres : des ailes.

Au début du Concert du 6 juillet 1994, en l'Église Saint Nicolas de Nérac, un gros livre déroulait ses pages dans ma tête.

Depuis 31 ans, Monseigneur Maillet était parti vers le Père. La locomotive s'était un peu estompée et voilà que j'étais devenu le « sous-chef du train », le vice-président de la Fédération.

Et si l'on vous demande comment je me retrouve vice-président,... c'est sans doute parce que cette Fédération à laquelle je m'étais accroché en 1954 et surtout en 1958, était devenue le moteur de mon action. Peut-être que plus encore que beaucoup j'avais besoin que cette Fédération soit dynamique. Pour que mon wagon roule, il fallait que le train soit fort. Le dynamisme de ma Mané avait besoin du dynamisme de la Fédération. En me concentrant sur l'une je me dévouais pour l'autre.

Je n'avais rien cherché, rien souhaité. Mon ardeur m'avait fait choisir par mes pairs pour devenir responsable de l'Aquitaine, donc membre du Comité Directeur National. J'ai travaillé ainsi très près de Monseigneur Roucairol qui a accru mon dynamisme.

C'est grâce à lui que nous sommes allés au Japon en 1977. C'est surtout lui qui nous a envoyés au Brésil en 1983 (notre 25^e anniversaire) pour représenter la Fédération Française auprès de la Fédération Brésilienne réunie en Congrès National.

La locomotive marchait fort pour nous.

Et si vous me demandez pourquoi je suis si dévoué pour la Fédération ? C'est à cause de tout cela. J'avais choisi le meilleur train. Je ne suis pas déçu.

Le plus beau cadeau que j'ai reçu pour ce 40° anniversaire de direction, c'est la venue du Père Giraud. C'était plus qu'une récompense. C'était un encouragement conforté.

Parmi la foule des amis, au Concert du 6 juillet, quatre présences nous honoraient : la présence du docteur Jean Louis Brunet, Président du Conseil Général de Lot et Garonne, la présence du Père Giraud, Président de la Fédération Française des Petits Chanteurs, la présence de M. Jean Claude Fondriest, Président de la Fédération des Sociétés Musicales d'Aquitaine et Administrateur de la Confédération Musicale de France, ainsi que M. de Sevin, Président de l'Académie d'Agen.

Et le Concert fut beau. Les Petits Chanteurs à la hauteur de cet événement.

Je disais plus haut qu'en ce 6 juillet un gros livre déroulait ses pages dans ma tête. Il faut ajouter que la page que nous vivions à ce moment était la conséquence de toutes les autres. J'ose espérer que d'autres belles pages s'y ajouteront.

Le jeudi 7 juillet à midi, nous nous retrouvions dans la grandiose Cour d'Honneur de l'Hôtel du Département où le Président du Conseil Général donnait un déjeuner officiel en l'honneur de ce 40° anniversaire. Il avait invité le Père Giraud, Monseigneur l'Evêque, M. Jean Claude Fondriest, son Chef de Cabinet Jacques Clouché, écrivain et historien, le directeur de l'Office Départemental d'Action Culturelle Francis Gélin et tous les membres du Conseil d'Administration de notre Association.

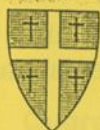
Le président Brunet eut la délicate attention de me remettre la Médaille d'Honneur du Département à laquelle je tâcherai d'être fidèle.

Et pour continuer aussitôt sur cette lancée, nous partions pour notre 35° Tournée de chant qui devait nous permettre en outre de donner une mémorable Concert en la prestigieuse Cathédrale de Chartres que nous regarderons désormais avec des yeux différents.

Cette Tournée était entrecoupée par la réception des Petits Chanteurs de Divinopolis au Brésil qui nous avaient reçus déjà trois fois chez eux.

En ces moments où j'ai la joie de célébrer 40 années de Direction de Petits Chanteurs au sein de la Fédération, je reproduis pour vous ci-après, sortis des Archives, mes échanges de courrier dès 1954 avec la Fédération, en vue de l'affiliation des Petits Chanteurs de Saint Hilaire d'Agen.

PVERI CANTORES



FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PETITS CHANTEURS
ASSOCIÉS A LA MANÉCANTERIE DES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

PRÉSIDENT : MGR MAILLET

C. C. P. DELSINNE R. - PARIS 7151-56
ADR. TÉLÉG. : MANÉCANTERIE - PARIS
TÉLÉPHONE : GALVANI 80-88

15, RUE EUGÈNE-FLACHAT - PARIS 17^e (FRANCE)

Paris, le 6 octobre 1954
240/1

Monsieur l'Abbé R. DE SMEDT
Vicaire à Saint-Hilaire
5, rue d'Alembert
AGEN (L. et G.)

Monsieur l'Abbé,

Nous vous remercions de votre lettre du 23 septembre, par laquelle vous nous informez de votre intention de fonder un groupe de Petits Chanteurs. Les renseignements que vous nous donnez sont extrêmement intéressants, et nous ne doutons pas que vous réalisiez votre projet.

Sans doute la Fédération pourra-t-elle vous apporter l'appui moral et pratique que vous désirez. A titre documentaire, nous vous envoyons, sous pli séparé, le dernier bulletin "Pueri Cantores" et un exemplaire des statuts de la Fédération Internationale.

X Nous vous envoyons également, ci-joint, un questionnaire d'affiliation. Il appartiendra à M. le Chanoine Besnier (4, rue Tournefort, Nantes Président de la Fédération Française, d'agréer votre affiliation, et nous vous demandons de bien vouloir vous mettre en rapport avec lui, et de lui envoyer le questionnaire rempli. Après accord, M. le Chanoine Besnier nous enverra ce questionnaire pour que l'affiliation soit effectuée.

Veillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de nos sentiments respectueux et les meilleurs;

J. Moge
J. Moge